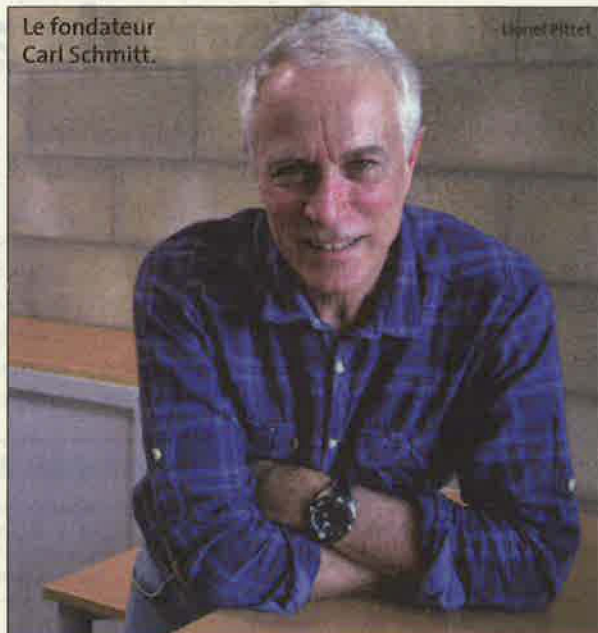


Le futur dojo.

DR



Le fondateur  
Carl Schmitt.

Lionel Pittet

## Un véritable dojo à Yverdon

**Aïkido ■ Carl Schmitt a enfin trouvé des locaux, dans les modules Streetbox des Champs-Lovats, qui serviront de lieu de vie à l'association qu'il a créée en mars 2014.**

Toute fin est le commencement d'autre chose. Trouver des locaux pour aménager son dojo a dû être une forme d'aboutissement pour Carl Schmitt, tant la démarche a été longue et difficile. Mais en réalité, la prochaine création d'un lieu de vie marquera un véritable tournant pour l'association d'aïkido qu'il a créée en mars 2014: elle va enfin pouvoir commencer à se développer, bien au chaud dans les modules Streetbox des Champs-Lovats, à Yverdon-Sud.

Actuellement à l'enquête publique, le projet comprend l'installation d'une surface de 93 m<sup>2</sup> de tatamis, de deux vestiaires et d'un coin convivial, d'accueil, avec petite cuisine. «L'idée, c'est d'être à l'aise, de pouvoir passer de bons moments après la pratique», précise Carl Schmitt. En plus d'accueillir les membres de l'association, le dojo pourrait être sous-loué à des organisations proposant des activités proches, dans l'esprit, de l'aïkido, telles que le taï-chi et, moins connu, l'iaïdô, qui est l'art de dégainer le sabre. «Cela s'inscrit dans l'optique de tourner économiquement parlant», note le responsable.

Agé de 57 ans, il s'est installé à Yverdon en 2011, deux ans après

avoir été nommé professeur à la HEIG-VD. Créer son dojo répondait à une double motivation: celle de recentrer toutes ses activités dans la Cité thermale et celle de franchir un cap dans la pratique d'une discipline qu'il a commencée à l'âge de 26 ans. Pour entreprendre la démarche, il a dû se conformer au fonctionnement très hiérarchisé d'un art martial traditionnel japonais. «J'ai demandé -et obtenu- l'autorisation de créer mon dojo à Daniel Brunner, le maître que je suis depuis mes débuts, et au Birankaï, l'association internationale dont je dépends», précise-t-il.

### Pénurie de locaux

Ce qui a été beaucoup plus compliqué, c'est de dénicher un espace adéquat. Carl Schmitt a été confronté, comme nombre d'autres sociétés locales, au problème de pénurie de locaux dans la Cité thermale, ainsi qu'à celui de l'affectation de certaines zones. C'est d'ailleurs parce que son domaine d'activité n'entre pas dans le cadre «artisanal et commercial» de celle où il va s'installer que son projet fait l'objet d'une mise à l'enquête.

Il espère obtenir le permis d'exécuter les travaux -de l'ordre de

40 000 francs- début mars et pouvoir commencer à dispenser ses cours en avril, même si les aménagements ne seront pas terminés. En attendant, c'est au Gymnase d'Yverdon que les six membres fondateurs de l'association pratiquent. «J'espère que le club réunira rapidement une vingtaine de personnes, annonce Carl Schmitt. Cela me paraît réalisable, dans la deuxième ville du canton, qui compte près de 30 000 habitants.»

Pour atteindre ses objectifs, il compte notamment sur les étudiants de l'école où il enseigne la micromécanique. «L'aïkido fait partie du catalogue des sports à disposition des étudiants», se réjouit-il. Le responsable considère qu'il faut attendre 10-12 ans pour commencer l'aïkido, mais il le recommande vivement à l'adolescence. «C'est un art à la fois non-violent et martial, c'est l'art de la légitime défense, détaille-t-il. Il s'agit de maîtriser et projeter son adversaire de façon perpétuelle, sans le blesser, jusqu'à ce qu'il comprenne que la violence est inutile.» Un principe que Carl Schmitt se réjouit de transmettre dans le véritable dojo qu'il projette à Yverdon-Sud.

L. Pt ■